

A ces mots, la femme fut horrifiée et regretta sa mauvaise conduite. Elle s'efforça de modérer ses propos et de traiter sa belle-mère avec douceur. Celle-ci, s'apercevant du changement de sa bru et n'ayant plus de raison de se quereller, devint aussi plus accommodante.

Le soir venu, il s'approcha du lit de sa mère en brandissant son couteau étincelant. Affolée, sa femme le retint en le suppliant :

« Je t'en prie, ne fais pas cela. Tout est de ma faute. Je comprends combien je me suis mal conduite. Je te promets de me corriger et de ne plus me quereller avec ta mère. »

Aussi l'ambiance familiale était-elle détestable, et les moments de paix bien rares. Le pauvre homme s'épuisait à essayer de raisonner l'une ou l'autre. De guerre lasse, il eut un jour une idée ; il partit acheter un grand couteau de cuisine, qu'il se mit à aiguiser tous les jours avec application. Sa femme s'en aperçut et, intriguée, l'interrogea. Mais il gardait un silence obstiné tout en continuant à aiguiser le couteau. Une fois, deux fois, cinq fois, elle le pressa de questions, trouvant cette activité inquiétante. Enfin, il lui répondit :

Sa femme le questionna de nouveau sur ses intentions. D'un air lugubre, il répondit :

« J'en ai assez de vos disputes. Ce soir, je vais mettre mon projet à exécution ! »

En effet, depuis elle a complètement changé et entoure sa belle-mère de respect et d'attentions. Elle se conduit comme une bonne fille envers sa propre mère. La petite famille vit enfin en paix. Le couteau rouille, oublié dans un coin de la cuisine.

Histoire du couteau de cuisine Conte du Viêt-nam

Le brave homme fut secrètement satisfait et rangea son couteau. Mais comme le naturel est difficile à chasser, les querelles ne tardèrent pas à ressurgir. Il ressortit alors le couteau et se remit à l'aiguiser d'un air décidé.

« Vois-tu, vos querelles incessantes me rendent la vie impossible. Comme ma mère est vieille, j'ai choisi de la tuer. C'est pourquoi je prépare le couteau. »

Il était une fois un brave paysan, qui avait pour son malheur épousé une femme de fort mauvais caractère. Elle passait son temps à se quereller avec sa belle-mère, sans respect aucun ni des convenances ni de l'âge. Celle-ci, choquée par les écarts de conduite de sa bru, ne les tolérait pas et lui rendait la pareille.